

La Lettre de l'Académie

Académie des Sciences, Arts et Belles-lettres de Mâcon
Fondée en 1805 – reconnue d'utilité publique en 1829
Membre de la Conférence Nationale des Académies



3^e série - n°14, sept à déc 2024

Le mot du Président

Chers membres de l'Académie,

Cette lettre ouvre le dernier trimestre de l'année 2024 et signe la reprise de nos activités.

Pour mener à bien nos activités intellectuelles, la réflexion en groupe, ou travail collaboratif est à développer davantage : elle permet de réfléchir ensemble et d'enrichir notre dialogue en échangeant nos points de vue. Les thèmes ne manquent pas.

En 2021, le bureau a proposé une réflexion « le XVIII^e siècle et le XXI^e siècle : même problématique ». Après plusieurs réunions des groupes, nous avons élaboré la présentation d'un colloque ; les échanges ont été très constructifs sans épuiser le sujet. À l'écoute des participants, le bureau a soumis aux titulaires une série de thèmes : il a été retenu celui de « La transmission de la Culture ».

Le terme de la transmission nous parle à tous, d'autant plus que les moyens de cette transmission sont multiples et en plein essor.

Mais que transmettons-nous ? Et quelle Culture est à transmettre ?

Le terme « culture » est très vaste et recouvre une universalité spatiale et temporelle (savoirs acquis, coutumes, habitudes gestuelles, caractéristiques d'une société, inconscient collectif d'un groupe sociologique selon Jung, codes acquis ou innés, la *Cancel culture*, etc.). L'arrivée de jeunes générations modifie le contenu et le mode d'expression de la culture. La définition de la Culture au XVIII^e siècle n'est pas celle du XXI^e en raison de l'émergence de la mondialisation : cette dernière rassemble, mais aussi divise jusqu'à modifier notre regard sur le sens de la Culture. Le multiculturel bouleverse nos schémas de pensée (dans le graffiti par exemple l'expression artistique interpelle nos visions parfois figées). Tout cela sera à débattre, classifier : ce sera le rôle des groupes de réflexion.

Je souhaite que notre convivialité habituelle perdure lors de ces prochains échanges et que les débats enrichissent chacun des participants.

Bien sûr ces réflexions n'excluent pas vos travaux personnels que vous présentez aux séances mensuelles que je souhaite plus animées et participatives.

Je souhaite à tous les membres de l'Académie une fructueuse rentrée dans la sympathie et la convivialité.

Charles Angeli, président.

Groupe de travail et de réflexion

La deuxième réunion de travail et d'échanges sur le thème
« La transmission de la Culture »
aura lieu **le mardi 22 octobre à 14 h 30.**

Tous les membres de l'Académie qui ont l'envie de partager ces moments de réflexion et d'échange, sont cordialement invités à rejoindre le groupe de travail.

Lors de cette réunion, nous définirons ensemble les grands thèmes de cette réflexion qui aboutira à un colloque fin 2025.

Nous vous attendons nombreux !

COTISATION 2024 – RAPPEL

Vous êtes nombreux à nous avoir renouvelé votre confiance en réglant votre cotisation 2024 ; nous vous en remercions.

**Si vous n'avez pas encore
envoyé votre cotisation, nous
vous incitons à le faire
rapidement.**

Les premières femmes à l'Académie – Germaine Chachuat

Nous allons faire un retour dans le temps avec un extrait du procès-verbal de la séance solennelle du dimanche 6 décembre 1981 à 15 heures : « il y a environ 80 personnes dans le grand salon de l'hôtel Senecé. La séance est présidée par M. Hugues de Divonne... L'Académie a accueilli trois nouveaux membres titulaires : Mme Germaine Chachuat et MM. Maurice Maringue et Marc Armand. **L'année 1981 restera marquée par l'entrée, pour la première fois, d'une dame dans l'aréopage académique** ».

Le 19 septembre 1981, à la cérémonie de présentation des travaux de restauration de la Chapelle des Moines de Berzé-la-Ville, acquise par l'Académie grâce aux démarches entreprises par Lady Evans archéologue anglaise, M. Niel Stratford, Conservateur des Antiquités médiévales au British Museum et membre de la société des Antiquaires de Londres est présent. Il souligne notamment que Miss Evans avait été la première femme à présider la société des Antiquaires et « **Il se félicita que l'Académie ait appelé à siéger parmi ses membres titulaires Mme Chachuat qu'estimait beaucoup Miss Evans** ».

La presse du 8/10/1982 rend compte du discours de réception prononcé par Germaine Chachuat :

- Le Progrès titre « **Mme Chachuat première femme reçue à l'Hôtel Senecé** » ;
- Le Dauphiné Libéré, sous la plume de Maurice Maringue : « **Pour la première fois une femme reçue à l'Académie de Mâcon** ».

On parle de « séance historique ». L'Académie de Mâcon faisait-elle preuve de misogynie en se montrant réfractaire à l'admission des femmes en qualité de membre titulaire ?

Le Dr Raymond Denis, Président y répond : « L'Académie n'était pas misogyne, elle se conformait aux usages du temps, mais l'évolution est plus forte que la tradition ».

Deuxième question que se posent les journalistes : n'a-t-on pas voulu simplement imiter l'illustre sœur du Quai Conti ? (Marguerite Yourcenar qui n'était pas candidate, en tout cas réticente, a été élue en 1980 malgré les réactions hostiles : ce fut un coup de théâtre orchestré par un jeune « freluquet », Jean d'Ormesson).

L'Académie se défend de cette accusation : « Depuis longtemps on parlait à l'Hôtel Senecé d'élire une femme » dit M. Pierre Aimé Bargaud dans sa réponse au discours de réception de Mme Chachuat. Il en profite d'ailleurs pour faire justice au sujet du Concile de 585 tenu à Mâcon et auquel la légende impute d'avoir délibéré sur l'éventualité que la femme ait une âme. Une traduction hasardeuse serait à l'origine de cette confusion. Alors pourquoi en parler ?

Citons quelques phrases de Dominique Chatot, auteur de l'article du Progrès :

« La vénérable institution était résolument restée une affaire d'hommes. De quoi s'interroger vraiment... il aura fallu que Paris cède aux assauts du féminisme pour que Mâcon, enfin, ose se lancer dans les âges contemporains. Du « conformisme » : c'est là incontestablement une des caractéristiques dominantes de l'Académie de Mâcon ».

Oui, pourquoi avoir attendu si longtemps pour que l'Académie se dote d'une « touche de féminité » ?

Depuis longtemps on parlait d'élire une femme, dit M. Pierre Aimé Bargaud comme pour s'excuser dans sa réponse.

Charles Alexandre (1821-1890), membre de l'Académie, ancien secrétaire de Lamartine, député de 1871 à 1874 au Centre gauche, ouvert aux idées nouvelles, écrivait le 26 mai 1888 :

« Le printemps inspire toutes les audaces. Il a fait éclore un beau rêve, une pensée hardie, originale, fraîche comme les feuilles, belle comme les fleurs. Je n'ose vous la dire de suite, je vous en ferai la confidence tout à l'heure... Eh bien ! puisqu'elles sont en train de tout nous prendre, qu'elles nous ont pris notre costume, nos yeux et notre cœur, qu'elles prennent tout ! Qu'elles deviennent électeurs, éligibles, qu'elles quittent le foyer pour la tribune, qu'elles fassent une république de femmes, avec Mme Roland et Charlotte Corday, ces âmes héroïques ! Je n'ai pourtant pas tant d'ambition pour elles. J'en ai une plus modeste qui concilierait les devoirs du foyer avec les droits de l'esprit. Et puisqu'il s'agit de République, je leur ouvrerais la république des lettres, leur entrée aux Académies. Voilà mon grand mot lâché ! Oui, je les prierais de venir s'asseoir à notre table, de se faire entendre au lieu de nous entendre, de nous donner une fête au lieu de subir un ennui. Que dites-vous de ma pensée ? Ce serait une nouvelle conquête ! Dans un temps qui parle tant de progrès et en réalise si peu, ce serait un progrès pour nos Académies. Je cherche en vain les objections [...] Je vote pour l'entrée des femmes à l'Académie. »

Si cet orateur est audacieux il demeure cependant partial. On ne voit notamment pas de femmes scientifiques ou philosophes dans son discours.

Il faudra attendre un siècle pour qu'effectivement une femme soit élue membre titulaire.

Les premières femmes à l'Académie – Germaine Chachuat

Notre élue Germaine Chachuat est née le 29 juillet 1907 à Cluny. Sa famille fait partie d'une très vieille souche locale : elle est attestée depuis le XIII^e siècle. Elle est fille, petite fille de juristes et de notaires. Sa formation initiale sera celle d'une juriste : capacité en droit, diplôme d'études supérieures de droit, diplôme de l'École du notariat de Paris. Mais elle est aussi historienne. Elle sera conservatrice du musée de Cluny (Ochier) de 1957 à 1978. Elle dirigera le Centre d'études clunisiennes et rencontrera les plus grands spécialistes de Cluny : Charles Oursel père de Raymond Oursel, Kenneth Conant (1894-1984), historien américain, spécialiste de l'architecture médiévale et Fernand Mercier (*La peinture clunisienne en Bourgogne à l'époque romane*). Son amitié et sa collaboration avec Kenneth Conant ont conduit à une correspondance d'une grande érudition. C'est grâce à ses connaissances que plusieurs colloques et expositions ont eu lieu à Cluny. **C'est une des grandes figures de Cluny.**



Son choix comme première membre titulaire n'était pas innocent. Elle le dira d'ailleurs dans son discours de réception « en ce qui me concerne sans doute ai-je eu le privilège de bénéficier du nom prestigieux de Cluny ». Elle était entrée comme membre associé en 1957, puis titulaire en 1981, émérite en 1989. Elle est décédée en 1999. Elle ne fera qu'une apparition rapide au bureau de l'Académie, pendant un an, comme secrétaire adjointe.

Les communications de Germaine Chachuat à l'Académie de Mâcon sont nombreuses :

- 5 janvier 1958 : Des rapports entre l'abbaye et les habitants de Cluny aux XI^e, XII^e et XIII^e siècle.
- 5 février 1959 : Un peintre clunyois : Pierre Paul Prud'hon.
- 14 mai 1959 : Rapport sur le congrès des Sociétés Savantes.
- 7 janvier 1960 : Des rapports entre l'abbaye et les habitants de Cluny du XIV^e au XVIII^e siècles.
- 2 février 1961 : Saint Odilon et son œuvre de charité.
- 7 juin 1962 : Les derniers jours de l'abbaye de Cluny.
- 6 février 1964 : Pierre le Vénérable et Saint Bernard.
- 4 février 1965 : Influence clunisienne en Italie au temps de Saint Odilon.
- 6 janvier 1966 : Un grand abbé de Cluny au XV^e siècle : Jean de Bourbon.
- 2 mars 1967 : Le rôle du château de Lourdon dans l'histoire clunisienne.
- Avril 1968 : Jean Germain, évêque de Chalon -sur- Saône.
- 7 octobre 1971 : La chapelle Sainte Catherine de Montbellet (créée par l'ordre des Templiers).

7 octobre 1982 - discours de réception : L'Érémisme à Cluny sous l'abbatit de Pierre le Vénérable.

Selon l'usage elle rend hommage au Chanoine Fargeton qui a laissé un vif souvenir à l'Académie. Sa communication semble un clin d'œil ironique à l'adresse des académiciens : elle n'a traité que le sujet des moines, à Cluny, au Moyen Âge.

Le sujet a été bien maîtrisé : elle rappelle la règle de Saint Benoît, retrace la place de Cluny dans l'ordre bénédictin, rappelle les idées de Pierre le Vénérable sur le monachisme, puis celles sur l'érémisme à Cluny, donne une liste commentée des lieux d'érémisme autour de Cluny.

L'éloge prononcé par Jean Combier, alors président de l'Académie, le 5 septembre 1999 à la suite du décès de Germaine Chachuat, se termine ainsi : « Tous ceux qui ont connu madame Germaine Chachuat ont apprécié sa vive intelligence -elle transparaissait dans son regard- et parfois aussi les effets de sa forte personnalité. Elle a honoré cette maison par son érudition et son dynamisme. On doit lui être reconnaissant des belles pages qu'elle nous a laissées sur le monde clunisien dans la première moitié du XII^e siècle, le plus bel hommage à rendre à sa mémoire étant sans doute de les relire et de les méditer ».

Quant à Marguerite Nicolas, deuxième femme élue à l'Académie, elle a tenu à lui rendre hommage dans son discours de réception de 6 décembre 1990 : « Madame Chachuat fut la première femme à y pénétrer en pionnière. J'utilise ce terme dans le sens précis que lui attribuent les phytosociologues : est plante pionnière celle qui prend place dans un site jusqu'alors inoccupé, souvent malaisé et qui, grâce aux solides aptitudes de son espèce et à ses qualités originales, s'adapte à ce milieu et ouvre ainsi le chemin à la succession de la série évolutive ».

Micheline Cotessat, membre titulaire, présidente d'honneur

Le Pôle Lamartine au Château de Monceau

Pour le quatrième été consécutif, une initiative sympathique a été reconduite : des interventions de membres du Pôle Lamartine de l'Académie pour animer des après-midis d'été au Château de Monceau, comme on le sait ancienne propriété de Lamartine, situé sur la commune de Prissé.

Tout est parti de contacts personnels entre des membres du Pôle Lamartine et les responsables -actuellement Messieurs Jeantet et Gallois- de l'association Ozanam de Lyon qui gère le Château de Monceau et y accueille l'été des personnes âgées pour des séjours d'au moins une semaine.

Les « accueillants » ont pensé qu'il pourrait être intéressant pour les résidents de profiter de leur séjour pour améliorer leur savoir sur l'ancien propriétaire des lieux, sur sa famille, sur l'histoire du château. D'où des idées de conférences ou, si l'on préfère, vu l'atmosphère décontractée et le public restreint (25 personnes), de « causeries » sur des sujets susceptibles d'intéresser les résidents. Les sujets peuvent évoluer au fil des années et même sortir de l'orbite lamartinienne.

Cet été 2024, il y a eu deux fois deux interventions, car on nous demande souvent de proposer notre sujet à deux groupes différents : Guy Fossat, habitué des lieux, a ouvert et fermé le ban le 17 juillet et le 21 août pour un circuit dans le château et le parc, construit à partir des « Souvenirs sur Lamartine » de Charles Alexandre. Entre ces deux dates, Joëlle Pojé est intervenue (pour la première fois) le 25 juillet et le 8 août sur le thème suivant : « Les relations entre Lamartine et Victor Hugo ».

Messieurs Jeantet et Gallois souhaitent reconduire l'initiative l'été 2025 en raison, nous dit M. Gallois, de l'excellent accueil fait à nos interventions, mais nous pouvons aussi, de notre côté, les remercier de leur accueil courtois et chaleureux. Des sujets ont déjà été proposés comme « Brillat-Savarin » par Marie-Martine Dupeuble.

Joëlle Pojé-Crétien pour le Pôle Lamartine



Le 21 Août
2024

Intervention
de
Guy
Fossat



17 mai 2024 : Réception de l'Académie des Sciences, Arts et Belles Lettres de Montpellier

Dans le cadre de leurs travaux et conférences, les membres de l'Académie de Montpellier ont programmé un voyage culturel de trois jours dans notre région en mai dernier. Ils ont ainsi visité la ville de Mâcon, Cluny et son abbaye, Tournus et l'abbaye Saint-Philibert, la Chapelle des Moines de Berzé-la-Ville, le Château de Saint-Point, le Monastère royal de Brou et ils ont terminé leur périple par une déambulation dans la cité médiévale de Pérouges.

Notons que lors de la visite de la Chapelle des Moines, les commentaires très éclairés de Jean-Michel Dulin ont été fort appréciés par l'assemblée.

Nos consœurs et confrères de Montpellier ont souhaité nous rencontrer de manière informelle et amicale et nous avons convenu de nous retrouver le vendredi 17 mai en soirée. Afin que cet intermède académique soit agréable, trois communications étaient au programme, permettant la découverte de nos célébrités locales : Lamartine pour Mâcon et Cambacérés pour Montpellier.

Charles Angeli, président de L'Académie de Mâcon et Christina Nique, secrétaire perpétuel de L'Académie de Montpellier ont tout d'abord présenté nos académies respectives.

Joëlle Pojé-Crétien a ensuite évoqué de manière très agréable et fluide « *Lamartine poète : la variété de l'œuvre et son succès inégal* », ponctuant son discours de textes des *Méditations*. Puis Bernard Rigaux a présenté « *des textes de Lamartine consacrés à Cambacérés* », des textes choisis d'une part dans *l'Histoire des Girondins* et d'autre part dans *l'Histoire de la Restauration*. Une recherche très documentée qui a ainsi fait le lien avec l'intervention de l'éminent professeur Jean-Marie Carbasse de l'Académie de Montpellier, professeur de droit romain et d'histoire du droit, nous faisant le « *Portrait de Jean Jacques Régis de Cambacérés, un des principaux rédacteurs du code civil napoléonien* ».

Ce fut un plaisir pour tous d'écouter ces interventions !

La visite de l'Hôtel Senecé et un apéritif ont clôturé cette soirée très riche en rencontres et échanges.

Marie-Noëlle Guillemin, Secrétaire générale



Christian Nique



Joëlle Pojé-Crétien



Bernard Rigaux



Pr Jean-Marie Carbasse

Échanges académiques : Julien Coppier (Académie de Chambéry) nous parle de Raymond Oursel

Le jeudi 6 juin 2024, invité par le bureau de notre Académie et Jean-Amédée Lathoud, M. Julien Coppier, membre associé résidant de l'Académie de Savoie (Chambéry) et directeur-adjoint aux Archives départementales de Haute-Savoie évoquait brillamment la personnalité de Raymond Oursel.

Les plus anciens d'entre nous se souviennent de Raymond Oursel, personnage très discret que l'on croisait parfois, toujours au bras de son épouse Anne-Marie, au cœur de Mâcon. Membre titulaire émérite de notre Académie depuis 2006, Raymond Oursel participa à de nombreux travaux sur Cluny.

Le grand mérite de Julien Coppier aura été de nous permettre d'appréhender la grande diversité des recherches menées par notre confrère. Non seulement pendant son séjour à Mâcon où il dirigea les Archives départementales de 1963 à 1986 mais aussi durant ses jeunes années en Haute-Savoie où il fut Directeur des Archives départementales de 1948 à 1963.

Nous avons pris beaucoup d'intérêt à suivre l'orateur lorsqu'il nous présentait Raymond Oursel responsable des archives. On lira dans les prochaines Annales 2024 l'immense travail effectué à Annecy comme plus tard à Mâcon. Surtout, le rappel des recherches de l'historien Raymond Oursel sur Cluny aura permis à Julien Coppier de nous montrer toute la richesse de la personnalité de *ce Bourguignon, viscéralement attaché à sa province natale* comme l'écrivait son neveu Hervé Oursel dans le *Dossier de l'Académie n° 7* publié en juillet 2013.

S'il fallait résumer en deux mots la tâche de l'historien, on pourrait dire : les faits, rien que les faits.

C'est cependant méconnaître les « grands historiens » comme Georges Duby ou Raymond Oursel qui toujours ont su, de surcroît, évoquer l'atmosphère qui baignait les lieux qu'ils étudiaient.

Relisons avec Julien Coppier une phrase de Raymond Oursel : *Il flotte sur les lieux que Cluny a marqués de son timbre une brume de regret, comme si des mains invisibles, dans la brume du printemps ou les chaleurs bourdonnantes de juillet, venaient quêter ici, l'onde et le parfum des grandes heures révolues...*

Historien, animé par une foi profonde, Raymond Oursel est un de nos plus illustres collègues.

Merci à Julien Coppier de nous l'avoir rappelé.

Jean-Michel Dulin, membre titulaire, président d'honneur



Raymond Oursel

Ouverture de la bibliothèque : le mardi de 14 h à 17 h

Toute demande en dehors de cet horaire doit être adressée sur le site de l'Académie.

Adhérents : gratuit ; non adhérents : cotisation 20 € (pour l'année civile)

Concours de nouvelles 2024

Dans le cadre des activités intellectuelles de l'Académie, le bureau et les membres titulaires ont souhaité organiser en 2024 un **Concours de Nouvelles** ; ce concours aura lieu les années paires et alternera avec le concours de poésie qui se déroule les années impaires.

Nous vous avons envoyé par mail le 25 juillet dernier le règlement de ce concours ; vous le retrouverez également sur notre site internet.

Si vous souhaitez participer à cet événement, nous vous demandons de bien respecter chacun des articles du règlement et surtout celui concernant la date d'envoi : avant le 31 octobre 2024.

Le concours sera doté des prix suivants : 1^{er} prix : 100 € ; 2^e prix : 80 € ; 3^e prix : 50 €.

La nouvelle littéraire est un récit bref, fictif et qui se termine par un dénouement inattendu qu'on appelle la chute. En dehors des normes typographiques à respecter, nous avons ajouté une phrase « contrainte » à inclure obligatoirement dans le texte ; elle n'est pas forcément la première phrase de votre récit :

« Levé à son habitude dès potron-minet, le père Thomas jeta un œil sur son jardin depuis la fenêtre de sa chambre et resta figé de stupeur ! »

À vos plumes !

Exposition « Contes et légendes »

L'Agence Livre et Lecture de la Région Bourgogne-Franche-Comté a choisi comme thème de la manifestation 2024 *Patrimoines Écrits* à laquelle nous participons : les **contes et légendes**.

Ce sont des découvertes sur le thème du conte merveilleux que nous vous proposons : des auteurs qui sont devenus célèbres, souvent malgré eux, grâce à ce genre littéraire ; des folkloristes régionaux tels que Émile Violet, Gabriel Jeanton, Achille Millien, Joseph-Louis Havard qui ont récolté les histoires et légendes de nos campagnes ; et des légendes qui sont bien ancrées dans le paysage mâconnais et alentour.

Exposition du 6 septembre au 11 octobre 2024, dans les salons de l'Hôtel Senecé,
Du mardi au vendredi, de 14 h à 18 h.

Exposition « Création »

Les membres de l'Académie sont nombreux à s'adonner à des activités créatives : peinture, sculpture, photographie, art floral, travaux de broderie, etc.

À la demande de certains d'entre eux, nous avons programmé une exposition qui est **spécialement réservée à nos membres adhérents**. Aucun thème n'est imposé et vous pouvez encore vous inscrire.

Exposition du 17 au 29 septembre 2024, à la Galerie L'Envoûtée,

Du mardi au samedi, de 14 h à 18 h.

Entrée gratuite.

Séance publique du Pôle Lamartine

Depuis quelques années, le Pôle Lamartine a pris l'habitude d'organiser une séance publique à proximité de la date du 21 octobre, jour anniversaire de la naissance de l'écrivain.

Pour cette année, nous vous proposons comme thème :

« Œuvres méconnues de Lamartine »
le jeudi 17 octobre à 14 h 30, à l'Académie.

Conférences *

Jeudi 5 septembre à 14 h 30 :

Charles Angeli et Christian Priet, *4 septembre 1944 : Mâcon libéré !*

Jeudi 3 octobre à 14 h 30 :

Jean-Louis Orenghia, *Mozart d'après sa correspondance*

Jeudi 7 novembre à 14 h 30 :

Christian Priet, *Henri Guillemin, depuis Mâcon... esquisse pour le parcours de cet intellectuel hétérodoxe*

Jeudi 21 novembre à 14 h 30 :

Denis Feignier, *Bauderon de Senecé*

Jeudi 5 décembre à 14 h 30 :

Jean-Pierre Sylla, *Mémoire et patrimoine*

* Pour les résumés des communications et les informations sur les conférenciers, merci de vous reporter à notre site internet.

Activités

Du 6 septembre au 11 octobre : Exposition « Contes et légendes », à l'Hôtel Senecé

Les 14 et 15 septembre : exposition de l'association « Mémoires en Mâconnais »

Du 17 au 29 septembre : exposition « Création », à la galerie L'Envoûtée

Les 21 et 22 septembre : Journées Européennes du Patrimoine (Hôtel Senecé et Pavillon de la Solitude à Prissé)

Du 25 au 27 septembre : Congrès national des Pompiers (mise à disposition de la cour de l'Hôtel et de la galerie l'Envoûtée)

Le 8 octobre à 14 h 30 : réunion Pôle Lamartine

Le 17 octobre à 14 h 30 : Séance publique du Pôle Lamartine

Le 22 octobre à 14 h 30 : réunion de travail « La transmission de la culture »

Le 25 octobre à 15 h 30 : Café littéraire

Le 2 novembre à 11 h : Messe à la Chapelle des Moines à Berzé-la-Ville

Le 30 novembre à 15 h : remise des prix du Concours de Nouvelles

Altair – saison 2024/2025

Programme des prochaines séances :

- Les 14 et 15 octobre, *Les Vikings* ;
- Les 11 et 12 novembre, *Le tour du Mont-Blanc* ;
- Les 2 et 3 décembre, *Inde*.

Nécrologie

Un homme de culture s'en est allé le 7 juillet dernier à l'âge de 86 ans. **Daniel Garaudet**, ingénieur des arts et métiers, spécialiste du nucléaire aimait partager ses connaissances en la matière et il a donné plusieurs conférences sur ce thème. Artiste à ses heures il peignait et sculptait le bois, exposant régulièrement ses travaux. Il avait une passion pour les voyages, la photo et pour le jazz et avec Aimée Cornier, sa compagne, il assistait à presque tous les concerts du Crescent jazz club, prenant des images tandis que Aimée filmait avec son portable. Son absence va laisser un grand vide lors des concerts. Nous adressons nos condoléances à sa famille.

Marc Bonnetain, membre associé

Notre consœur Christine Muck, membre titulaire de notre Académie, puis membre émérite, nous a quittés ce lundi 26 août, après un combat contre une longue maladie sournoise et implacable.

Femme cultivée, énergique, décidée et organisée, elle savait faire partager son enthousiasme généreux à son entourage. Christine était entièrement dévouée à la cause de l'Académie, elle fut d'ailleurs la Secrétaire générale de 2007 à 2011 ; présente du matin au soir, prêtant main forte à l'organisation des manifestations, veillant avec l'aide de tous, à faire en sorte que l'Académie apparaisse toujours sous son meilleur jour.

Mais elle était avant tout membre titulaire pour l'ampleur de ses connaissances. On relira avec profit sa communication de 2007 sur les *Vierges ouvrantes* ou son discours de réception (2009) consacré à Heinrich Pestalozzi. Le nombre des exemples cités, la profondeur de ses réflexions, montrent à quel point Christine dominait son sujet toujours alimenté par des visites sur place. Christine et Wolfgang ont parcouru l'Europe entière, et même au-delà, à la recherche des œuvres qu'ils étudiaient.

Toutes nos condoléances à son époux et sa famille.

Jean-Michel Dulin, président d'honneur (extraits)